



CRITIQUES



LA FILLE DE BREST



UN ERIN BROCKOVICH À LA FRANÇAISE. PRENANT.

**UN AN APRÈS LE SUCCÈS** de *La tête haute*, Emmanuelle Bercot est déjà de retour pour narrer, sur grand écran, l'un des plus grands scandales médicaux récents, celui du Mediator. Si ce médicament, jugé responsable d'une centaine de morts, a été retiré du marché, c'est grâce à l'acharnement d'une lanceuse d'alerte ayant résisté aux pressions et moqueries méprisantes : Irène Frachon. Emmanuelle Bercot décrit ici le quotidien de cette pneumologue, à l'hôpital, en famille, face aux journalistes et aux différentes commissions qui l'ont entendue, jusqu'à ce que son combat acharné trouve enfin une issue. D'un point de vue cinématographique, cet exercice est toujours complexe : le fond prime généralement sur la forme. Mais Emmanuelle Bercot parvient à transformer en thriller un récit dont on connaît pourtant le dénouement. Grâce à une mise en scène alerte, un scénario jamais prisonnier d'un jargon médical abscons et surtout une volonté de montrer plutôt que de démontrer, elle raconte cette histoire singulière plutôt que d'en tirer des conclusions sur l'état de la médecine française en général. La cinéaste s'appuie également sur la composition époustouflante de Sidse Babett Knudsen. L'héroïne de *Borgen*, césarisée pour *L'hermine*, apporte à ce *Erin Brockovich* made in France un mélange rare de puissance et de fragilité, jamais factice. The right woman at the right place ■ **T.C.**



**Première réussie**  
*La fille de Brest* marque l'entrée en cinéma de la scénariste Séverine Boschem, créatrice de la série *Nanada* (photo), centrée sur l'industrie du X, pour Arte.

D'Emmanuelle Bercot • Avec Sidse Babett Knudsen, Benoît Magimel... • 2 h 08